

qu'on est obligé d'en changer plusieurs fois la distribution, parce qu'on n'y a rien su prévoir ; tellement lourd qu'il finit par succomber sous son propre poids et qu'il faut dépenser des sommes considérables pour le reprendre dans toutes ses parties, sans qu'on parvienne jamais à le consolider complètement.

Dans les ouvrages du célèbre Architecte Pugin, il y a aussi une scène assez intéressante ; il s'agit de construire une église, on assemble une réunion composée d'hommes que Pugin appelle des *hommes à Comité* parcequ'ils semblent destinés depuis longtemps à faire partie de toute espèce de Comités, mais qui ignorent complètement tout ce qui se rapporte au sujet en question, et l'événement le démontre de la manière la plus désastreuse.

On choisit quelque constructeur qui s'est signalé par la construction de quelque marché ou de quelque bâtiment banal. C'est un homme qui est fanatique d'un certain ciment, mais qui, à cela près, n'a aucune idée de ce qu'on veut lui faire faire. “ Chacun des Commissaires a son idée ; l'un a vu une église qui lui plaît beaucoup, dont il propose le plan, mais il désirerait que l'on mit l'autel dans une sorte d'alcove ; un second s'oppose à cette proposition parcequ'il lui semble que des derniers rangs des galeries on ne verrait pas le prêtre à l'autel. Ceci est regardé comme péremptoire et on opine pour un autel placé contre un mur et qui pourrait être vu de trois côtés différents. A pense que quelque chose dans le style gothique ferait bien ; mais B déclare qu'un édifice